

الحمد لله رب العالمين والصلاة والسلام على أشرف الأنبياء والمرسلين وعلى آله وصحبه أجمعين.

1. Introduction

L'affirmation qui correspond le mieux aux preuves disponibles — selon les critères de la recherche scientifique — est que la vie biologique est **conçue et créée** par la science (*ilm*), la volonté (*irādah*), la puissance (*qudrah*) et la sagesse (*hikmah*).

Il s'agit d'une **conclusion empirique**, que l'on peut formuler — du point de vue de l'information, des communications et de l'ingénierie — comme **une hypothèse scientifique** qui n'est réfutable qu'en abandonnant le bon sens et la raison. Des **tests de réfutabilité** peuvent être conçus et élaborés pour cette affirmation.¹ La conception intentionnelle dans la vie biologique est présentée dans ce livre comme une hypothèse scientifique, accompagnée de tests de réfutabilité.

En même temps, l'affirmation selon laquelle la méthode scientifique de recherche serait le seul moyen d'établir des vérités et des faits ne peut être prouvée par la méthode scientifique elle-même, et elle est donc fausse. Nous approfondirons ce point dans les chapitres consacrés au naturalisme et à la méthode scientifique.

Ainsi, nous pouvons aussi affirmer — sous l'angle de la nature innée, du bon sens, de la raison élémentaire et de l'intelligence humaine appliquée dans l'industrie et la technologie — que la vie biologique *est* conçue et créée par la science (*ilm*), la volonté (*irādah*), la puissance (*qudrah*) et la sagesse (*hikmah*), sans qu'il soit nécessaire de recourir à la méthode scientifique. L'acquisition d'une connaissance saine et factuelle ne dépend pas uniquement de la méthode scientifique. Les limites de la capacité de la méthode scientifique à atteindre la vérité sont examinées plus loin dans cet ouvrage. Cela ne revient pas à nier qu'elle soit un outil de recherche extrêmement utile et bénéfique pour acquérir la connaissance et la compréhension des phénomènes.

Un système universel et numérique d'information, de communication et d'ingénierie anime la vie biologique et se manifeste sous la forme d'une plateforme matériel-système d'exploitation, au sein de laquelle une base de données d'informations prescriptives, sous forme de code, est éditée en temps réel pour produire des logiciels capables de créer, d'exécuter et de contrôler d'autres logiciels, qui à leur tour créent et contrôlent des

machines permettant l'autoréparation, l'autorégulation et l'autoréplication.² Sur cette architecture, la vie biologique est conçue avec une capacité intégrée d'adaptation et de changement, dans des limites définies, en réponse aux stimuli extérieurs. Les organismes peuvent partager ou acquérir du code logiciel par lequel une nouveauté peut être introduite — non pas de manière aléatoire, comme le veut la croyance des naturalistes — mais au sein d'une architecture de conception préconfigurée qui prévoit et intègre toutes ces variations. Des organismes physiologiquement semblables peuvent se reproduire et introduire de la variété si leurs jeux d'instructions codées sont suffisamment semblables et compatibles pour permettre une descendance fertile.³

La capacité de manipuler le code génétique en laboratoire et d'introduire du changement et de la nouveauté avec intention et par conception est également une preuve empirique que la vie est conçue. Ce n'est pas différent de l'amélioration d'un logiciel à l'aide de modèles de code, de modules et d'extensions préexistants. L'« évolution » dans ce cadre conceptuel — avec la compréhension des processus computationnels et d'ingénierie au sein de la cellule, tels que la transposition et l'épigénétique — peut intégrer toutes les observations vérifiables, que ce soit dans la nature ou en laboratoire. Cela repose sur la croyance en *al-qadā wal-qadar* (le décret divin et la précision dans toutes les affaires) et sur le fait que le créateur a placé dans les choses des propriétés, des forces et des qualités inhérentes, et que la création fonctionne au moyen d'un système complexe et interconnecté de causes et d'effets (*al-asbāb wal-musabbabāt*), qui sont une manifestation d'une **puissance créatrice immense et sans égale**.

Le célèbre savant musulman Ibn al-Qayyim (m. 1350) a dit :

« L'univers est lié par des causes (*al-asbāb*), des forces (*al-quwā*) et des causes efficientes et finales (*al-ʿilal al-fāʿiliyyah wal-ghāʾiyyah*). »⁴

Il a dit aussi :

« Si nous devons recenser ce qui permet d'affirmer les causes (voies et moyens) dans le Qurʾān et la Sunnah, on le trouverait en plus de dix mille endroits, et nous ne le disons pas par exagération, mais en toute réalité. Mais il suffit du témoignage de la perception sensorielle, de la raison et de la nature innée (pour l'établir). C'est pourquoi l'un des gens de science a dit : “Des gens ont parlé du rejet des causes (voies et moyens), et ont ainsi fait rire les gens doués d'intelligence de leurs intellects.” »⁵

Ainsi, il n'y a aucun conflit entre la raison et la révélation, car la révélation intègre toutes les observations factuelles vérifiées empiriquement et toutes les relations de cause à

effet.⁶ Dès lors, la variation dans la création — et les mécanismes de cause à effet **vérifiés empiriquement** qui expliquent cette variation — ne posent aucun problème. Il n'y a aucun conflit.

Ainsi, la « variation » est réelle et vraie. La nier, c'est nier la perception sensorielle. Elle se produit parce qu'elle est préprogrammée et comporte des mécanismes d'adaptation intégrés qui anticipent les changements et les défis de l'environnement. **Il existe des limites strictes à la variation, qui ne peuvent jamais être franchies.** Cela est confirmé par des preuves empiriques, à travers les tests en laboratoire⁷ et aussi dans la pratique de la « sélection artificielle », dans laquelle on croise des plantes et des animaux afin de renforcer certains traits souhaitables par rapport à d'autres. Cependant, lorsqu'on la pousse à l'extrême, la lignée hybride tend à s'éteindre, car le renforcement d'une qualité se fait généralement au détriment d'autres. Ainsi, si une barrière est atteinte par la sélection artificielle, guidée par l'intention, la connaissance et un but, il est invraisemblable de prétendre que la « sélection naturelle », aveugle et sans but, puisse franchir cette barrière pour introduire des formes et des caractéristiques nouvelles et transformer l'organisme en une espèce physiologiquement différente **par des mutations aléatoires**. C'est là la **partie imaginaire** de l'évolution [néo-darwinienne], qui est *déduite* de convictions philosophiques matérialistes préalables et n'est pas prouvée empiriquement par la méthode scientifique, comme cela sera démontré dans cet ouvrage, inshā'Allāh.

La partie imaginaire de l'« évolution » réside dans l'affirmation religieuse, métaphysique, philosophique, non empirique et spéculative selon laquelle la vie biologique, dans toute sa diversité, serait apparue par des **processus aveugles et non dirigés** impliquant le **hasard** (des événements aléatoires) et la **nécessité** (des lois physico-chimiques), la mutation aléatoire étant le moteur du changement biologique et de la spéciation. Ces idées — bien que plus sophistiquées dans leur nature — ne sont pas nouvelles. Elles ont déjà été énoncées, en termes plus grossiers et moins sophistiqués, par les primitifs. Les naturalistes d'autrefois prétendaient que toute chose se régénère dans un processus cyclique éternel et que seul l'écoulement du temps cause la vie et la mort.

L'exégète musulman du Qur'ān Ibn Kathīr (m. 1373) a dit : « [Ceci] est dit par les philosophes athées [qui croient en] une régénération continue [de la vie], en rejet d'un Artisan, et qui croient que toute chose revient à son état d'origine après [chaque période de] 3 600 ans. Ils prétendent que cela s'est répété de toute éternité. Ils ont ainsi fait preuve d'arrogance vis-à-vis de la rationalité et ont rejeté le texte révélé, et c'est pourquoi ils ont dit :

وَمَا يُهْلِكُنَا إِلَّا الدَّهْرُ

“Rien ne nous fait périr que le temps.” (45:24).

Allāh le Très-Haut a dit :

وَمَا لَهُمْ بِذَلِكَ مِنْ عِلْمٍ إِنْ هُمْ إِلَّا يَظُنُّونَ

“Ils n'en ont aucune science, ils ne font que conjecturer.” (45:24).

C'est-à-dire qu'ils présument et imaginent. »⁸

La théorie de Charles Darwin concernant « *The origin of species by means of natural selection and the preservation of favoured races in the struggle for life* »⁹ — **telle qu'elle a été ultérieurement interprétée et présentée** — est une resucée sophistiquée de la même idée. Il n'y a rien d'original dans cette croyance. Cependant, dans sa formulation particulière, elle a fourni la base d'une version plus compliquée et plus trompeuse de la croyance religieuse des naturalistes qui l'ont précédée.

Dans cet ouvrage, lorsqu'il en est question de manière critique, l'évolution est définie ainsi :

*La théorie selon laquelle **toutes** les espèces biologiques descendent d'un ancêtre commun universel par **des mutations aléatoires de l'ADN et la sélection naturelle**. Ou — formulée autrement, par souci d'exactitude — : la théorie selon laquelle des espèces biologiques qui **ne sont pas** physiologiquement semblables et qui **sont incapables** de se croiser pour donner une descendance viable et fertile descendent d'une ascendance commune par **des mutations aléatoires de l'ADN et la sélection naturelle**.*

Cette définition exclut tous les mécanismes de variation vérifiés empiriquement, tels que la transposition, le transfert horizontal de gènes et les processus épigénétiques — qui, comme cet ouvrage le montrera, sont préprogrammés et intégrés au sein d'une architecture de conception vaste et complexe, laquelle fournit une preuve puissante que la connaissance, la volonté, l'intention, le but, la conception et la sagesse sont à l'origine de la vie biologique et de sa diversité.

Cette religion naturaliste reformulée a permis aux matérialistes et aux athées, selon leurs propres termes, d'être *intellectuellement comblés*. Elle n'est — comme cela deviendra clair,

inshā'Allāh — qu'une hypothèse invérifiable et rien de plus qu'une doctrine matérialiste. Expliquons plus en détail comment ils ont atteint cet épanouissement intellectuel.

Parlant des théologiens spéculatifs (*ahl al-kalām*) parmi les musulmans, ainsi que des philosophes et des naturalistes, et de leurs opinions sur les causes, les effets et les propriétés inhérentes des choses, le célèbre savant musulman Ibn Taymiyyah (m. 1328) a dit :

« Car ils (les philosophes et les naturalistes) observent certaines des (causes naturelles), de même qu'ils observent les propriétés et les puissances (forces) inhérentes qu'Allāh a créées dans les corps (*ajsām*), et de même qu'ils observent les effets du soleil et de la lune sur ce monde, mais, avec cela, **ils attribuent les événements qui (en) découlent à une cause parmi Ses causes, comme lorsqu'ils attribuent les entités nouvellement apparues à la “nature”**. Or la “nature” n'est qu'un attribut (qui est) établi dans l'entité.¹⁰ Ainsi, celui qui a fait de la “nature” ce qui produit l'être humain dans le ventre de sa mère, ainsi que ce qu'il possède de membres divers et de forces et d'utilités dont (ces membres) sont dotés, sa parole est d'une corruption plus manifeste que les paroles dans lesquelles les entités nouvellement apparues sont attribuées à une volonté éternelle (statique) sans affirmation d'une cause ou d'une sagesse (en cela), ou qui attribuent les entités nouvellement apparues à la puissance d'un agent voulant et puissant, que cette puissance (se soit exercée) de toute éternité ou qu'elle s'exerce (par une volonté renouvelée). Car ces deux paroles valent mieux que d'attribuer cela à la “nature”, qui n'est qu'un attribut dans une entité parmi les entités, et qui n'a ni désir ni volonté. »¹¹

Les naturalistes, les athées et les évolutionnistes attribuent un « génie créateur » à la nature **en l'absence de volonté, de choix et d'intention**. Et c'est véritablement là le cœur de toute la question.

Le véritable point de litige, lorsqu'on retire toutes les couches de tromperie, de terminologie cryptique et de double langage de leurs déclarations et de leurs écrits, est de savoir si la création (l'ingéniosité, la conception, la finalité, l'orientation vers un objectif) provient d'un **choix avec intention**¹² — ou, pour le dire autrement, des attributs de science (*ilm*), de volonté (*mashī'ah*), de puissance (*qudrah*) et de sagesse (*ḥikmah*) — ou bien de leur absence. Puisque le **choix avec intention** est rejeté, il ne reste naturellement que le hasard (des événements aléatoires) et la nécessité (la loi physique), qui agissent ensemble de manière aveugle et non dirigée et qui, avec suffisamment de temps, peuvent mener à des situations dans lesquelles des processus créateurs peuvent se déclencher.

Voici le secret des naturalistes et des athées : ils ont simplement pris les attributs qui appartiennent à un créateur — la science, la volonté, la puissance, la sagesse —, les ont attribués à la nature de manière déguisée, ont introduit la notion de hasard afin de dissimuler les buts, les finalités et les sagesse (*hikam*) évidents, puis ont tout masqué par l'usage d'une terminologie imaginative, inventive, cryptique et compliquée. Dans leurs recherches scientifiques, leurs formulations de théories et leurs écrits, ils sont souvent inévitablement contraints de parler de la nature comme ayant un *but*, une *puissance*, du *génie*, etc., d'un côté, tout en le niant consciemment de l'autre. Leur contradiction est évidente pour toute personne saine d'esprit. Lorsqu'on l'évalue selon les critères stricts de la science empirique, la théorie de l'évolution [la descendance avec modification survenant par des moyens purement naturels, sans être conçue ni causée par un créateur, représenté par le **choix avec intention** ou les attributs de science, de volonté et de puissance] se révèle rapidement être une doctrine philosophique, et elle est disqualifiée en tant que théorie scientifique en raison du caractère vague et élastique de ses définitions. Elle est protégée avec férocité par des croyants dévoués et religieux qui y ont investi leurs émotions comme soulagement du **syndrome de l'autorité cosmique**.¹³

Dans son livre *Origin of the Species*, Charles Darwin donne l'exemple de la **sélection artificielle**, dans laquelle les traits désirés s'accumulent au sein d'une espèce grâce à une sélection soigneuse des reproducteurs. Les éleveurs pouvaient cultiver certains traits et constataient que la descendance des reproducteurs sélectionnés présentait ces traits particuliers renforcés. C'était cela, l'« évolution ». Darwin en a extrapolé la **sélection naturelle** et a parlé de la nature *comme si* elle était **dotée d'un but**, à l'image de l'élevage artificiel. Il a parlé de la sélection naturelle comme s'il s'agissait d'une **force toute-puissante** capable de tout expliquer. En somme, tout ce que l'homme peut faire par la connaissance, le choix et l'intention, la nature peut le faire aussi. La différence était que, bien que l'homme soit capable de sélectionner avec un esprit rationnel en ayant des objectifs en vue, la nature, aveugle et sans but, lui est supérieure.

Darwin a donc préparé le terrain aux athées pour poursuivre leur objectif d'*épanouissement intellectuel*. Richard Dawkins a déclaré : « Bien que l'athéisme ait pu être logiquement défendable avant Darwin, Darwin a rendu possible d'être un athée intellectuellement comblé. »¹⁴ Dawkins suit Darwin en attribuant de telles qualités à la nature.¹⁵ Il évoque « la **puissance** de la sélection naturelle »¹⁶, le fait qu'elle imite une « **conception consciente** », qu'elle donne l'illusion d'une « **conception et d'une planification** », qu'elle serve d'« **horloger** » aveugle qui produit des animaux ayant

l'illusion d'avoir été « **brillamment conçus dans un but** ». Il parle d'une « **architecture complexe** et d'une **ingénierie de précision** ». ¹⁷

Ce qu'ont fait les naturalistes et les athées est résumé de manière concise par Ibn al-Qayyim :

تعطيل المصنوع عن صانعه وخالقه

« *Dépouiller ce qui est fait [ingénié, conçu, produit, fabriqué] de ce qu'il ait un artisan et un créateur.* » ¹⁸

Ils ont dépouillé le créateur de Ses attributs et les ont conférés à la nature. Puis ils utilisent des procédés sémantiques pour attribuer de manière déguisée ces mêmes attributs à la nature : *sélection naturelle, auto-ordonnancement, auto-organisation, émergence, complexité à la limite du chaos, formation de structures dissipatives, etc.* Lorsqu'ils discutent de ces notions, il leur est extrêmement difficile d'éviter l'usage d'un langage qui implique des objectifs finaux, une orientation vers un but, une finalité et des qualités qui ne se trouvent que chez des êtres conscients et rationnels. D'où l'usage d'une terminologie et d'un langage cryptiques.

Il leur arrive souvent de commettre d'énormes lapsus. Lors d'une conférence de 2014 intitulée « The Origins of Life: From Geochemistry to Biochemistry » ¹⁹, Nita Sahei, professeure à l'Université d'Akron et chercheuse sur l'origine de la vie, a parlé des types de molécules qu'il faudrait coordonner pour former la vie en laboratoire, notamment « quatre nucléotides, vingt acides aminés, il pourrait y avoir quelques lipides qui pourraient impliquer... **plusieurs argiles** ²⁰ et d'autres minéraux ». Ensuite, elle évoque l'énorme difficulté : « C'est donc **un cauchemar combinatoire** », puis elle se trahit : « Et nous devons utiliser un **intelligent**... » Se rendant compte de ce qu'elle vient de dire, elle se reprend rapidement : « Pas le **dessein intelligent** — nous devons utiliser nos... nos **connaissances**... » Voyant qu'elle est bloquée, un professeur dans l'auditoire vient à son secours en disant : « **une sélection soigneuse** ». Revenue à ses esprits, elle reformule alors : « Nous devons **sélectionner soigneusement** les nucléotides avec lesquels commencer, les acides aminés et les minéraux, en nous fondant sur **nos connaissances** de la structure et de la réactivité de ces composants. » Après avoir achevé cette phrase, elle reste silencieuse un instant, avec, l'espace d'une fraction de seconde, un air perplexe sur le visage, tandis que son esprit contemple la réalité factuelle qui vient de frapper son intellect et sa conscience. Puis elle dit : « Et nous allons aussi **trier**, nous avons encore un grand nombre d'interactions à **trier**. »

Ce que nous voyons ici est un aveu flagrant — par un lapsus — de la réalité à laquelle Ibn al-Qayyim faisait allusion plus haut : dépouiller la création des actes volontaires de création qui lui ont donné naissance, niant ainsi la nécessité de l'existence d'un créateur. Cette chercheuse, et d'innombrables autres, savent que sans *connaissance, dessein intelligent, sélection soigneuse, tri d'interactions spécifiques et choix avec un objectif final en vue*, ils ne peuvent produire quoi que ce soit qui ressemble, même de loin, à la vie biologique.

Il faut prêter une attention toute particulière à l'usage par Nita Sahei de l'expression « **sélection soigneuse** » — car elle révèle d'emblée le fond du jeu. Chaque fois que le mot « sélection » est employé dans l'une de leurs déclarations ou de leurs écrits, il comporte conceptuellement en lui « *connaissance, volonté, intention, direction, but* ».

Cela met à nu l'arrogance intellectuelle sur laquelle les athées ont bâti leur religion intellectuellement comblante. C'est une religion qu'ils ont façonnée pour se procurer un soulagement psychologique et émotionnel face au syndrome de l'autorité cosmique, surtout lorsque leurs affirmations heurtent de plein fouet la rationalité et les expériences scientifiques menées sous leurs yeux et sous leur nez.

Lors de la conférence de la Royal Society de novembre 2016 consacrée aux « *New Trends In Evolutionary Biology: Biological, Philosophical And Social Science Perspectives* », l'un des professeurs, Samir Okasha, a présenté une conférence sur *la métaphore de l'agentivité*. Voici le résumé, qui doit être lu attentivement à la lumière de ce qui précède (soulignement ajouté) :

L'évolution et la métaphore de l'agentivité

Professeur Samir Okasha, Université de Bristol, Royaume-Uni

Il est frappant que la biologie évolutive utilise souvent **le langage de la psychologie intentionnelle** pour décrire le comportement des organismes évolués, de leurs gènes, **et du processus de sélection naturelle qui a conduit à leur évolution**.

Ainsi, un poussin de coucou « trompe » son hôte ; une ouvrière fourmi « préfère » soigner les œufs de la reine plutôt que ceux des autres ouvrières ; une hirondelle « se rend compte » que l'hiver approche et « veut » y échapper ; un gène soumis à l'empreinte « sait » s'il a été hérité du père ou de la mère ; et la sélection naturelle « choisit » certains phénotypes plutôt que d'autres.

Cet idiome intentionnel est **le symptôme d'une manière plus large de penser et de modéliser l'évolution**, que j'appelle « **agentive** ». Elle consiste à traiter les entités évoluées, de façon paradigmatique les organismes individuels, comme s'ils étaient **des agents cherchant à atteindre un but**, à savoir la maximisation de l'aptitude reproductive (ou d'un indicateur approchant). L'utilisation de modèles de choix rationnel, conçus à l'origine pour s'appliquer à l'action humaine délibérée, dans un contexte évolutif, est un symptôme de la pensée agentive.²¹

Je propose une défense prudente de la pensée agentive en biologie évolutive. Je soutiens que ce mode de pensée accomplit un véritable travail intellectuel et n'est pas une « métaphore oiseuse ». **Le point clé est que les attributions d'agentivité présupposent une “unité de but”.**

Dans sa conférence donnée devant la Société, Okasha traite de trois choses :

- a) l'usage de l'idiome « intentionnel » en biologie évolutive,
- b) les « conceptions agentives » de l'évolution et
- c) l'usage de « concepts tirés de la conception de la rationalité humaine » en biologie évolutive.

Okasha remarque : « C'est un point bien connu que le langage de la psychologie intentionnelle est largement utilisé en biologie évolutive », et il explique la « psychologie intentionnelle » par le fait que les humains parlent de « croyances, de désirs, de buts et d'objectifs ». Parfois, cela est appliqué « aux organismes, aux gènes, aux groupes, et même au processus évolutif lui-même ». Il déclare : « Et nous trouvons des affirmations comme *“la sélection naturelle choisit des phénotypes”*, *“cherche à résoudre des problèmes de conception”*, etc. » Okasha parle des manières employées pour « injecter de l'agentivité » dans la biologie évolutive. Dans le premier type, « l'agent qui a le but est Mère Nature, une personnification de la sélection naturelle, la notion de Darwin, également défendue longuement par le philosophe Daniel Dennett ».²² Dans le second type, « l'agent qui a un but est une entité évoluée réelle, ici et maintenant. Ce pourrait être un gène, plus habituellement un organisme... ». Okasha qualifie le premier type de « douteux » et ne recommande pas aux biologistes de l'évolution de « parler ainsi » — pour des raisons évidentes — et déclare que le second type « peut être bon ». À propos du premier type, qui est « la personnification de la sélection naturelle et l'usage de descripteurs psychologiques », il dit : « Nous le trouvons employé par Darwin. Darwin a écrit que “la sélection

naturelle scrute chaque jour et à chaque heure toute variation, rejetant ce qui est mauvais, préservant tout ce qui est bon, œuvrant insensiblement à l'amélioration de chaque être organique". Darwin était conscient de cet usage métaphorique et a dit qu'il est difficile d'éviter de personnifier la nature. » La conférence contient davantage, mais cela suffit pour notre propos.

Le lecteur aura désormais été suffisamment préparé quant à la nature précise de l'escroquerie naturaliste qui sera démêlée dans le reste de ce livre, inshā'Allāh.

La citation ci-dessus montre qu'il est impossible de parler de la création autrement qu'avec le langage de la conception, du but, de l'intention et de la sagesse. Cela s'explique par le fait que la science elle-même est un fruit de la conception, et que toute l'entreprise scientifique trouve sa justification dans le fait qu'il existe un ordre, une régularité, une conception et un but dans ce qui est étudié. Cela est ancré neuronalement dans le subconscient et s'exprime *inévitablement et inéluctablement* dans le langage. Okasha fait la remarque intéressante que « *les attributions d'agentivité présupposent une "unité de but"* ». C'est-à-dire que, lorsque l'agentivité est attribuée au processus évolutif, **un grand but** a été présupposé. Ce qui se passe ici, c'est que des éléments de la *fiṭrah* (la nature innée) restés intacts ressortent et s'expriment sous la forme de vérités, si ce n'est que celui qui les prononce peut souvent rester aveugle à la réalité implicite de ce qu'il dit, à cause de la corruption qui a altéré la *fiṭrah* sous l'effet des spéculations, des conjectures et des passions.

Oui, il existe **un grand but unifié**, et il n'est pas vain :

أَفَحَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنَاكُمْ عَبَثًا وَأَنَّكُمْ إِلَيْنَا لَا تُرْجَعُونَ

« **Pensiez-vous que Nous vous avons créés par jeu (sans aucun but), et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?** » (23:115).

Il existe un artisan qui a créé la vie avec science, précision et sagesse. Et Ibn al-Qayyim a dit à ce sujet : « Il réunit les finalités de Ses actes et la sagesse de Sa création et de Son commandement en un objectif unique, l'objectif ultime, qui est d'établir la vraie divinité, toutes les [prétendues] divinités en dehors d'elle étant vaines et impossibles. »²³ Ainsi, les divinités que les naturalistes attribuent à la « nature » — qu'il s'agisse des **primitifs** qui en vinrent à adorer la nature, ou des **modernes arrogants et sophistiqués** de notre époque qui ne peuvent s'empêcher d'attribuer des attributs divins à la nature et

recourent à la sophistique et à la cryptologie pour le dissimuler — sont toutes de fausses divinités. Allāh le Très-Haut a dit :

قَالَ رَبُّنَا الَّذِي أَعْطَى كُلَّ شَيْءٍ خَلْقَهُ ثُمَّ هَدَىٰ

« Il (Moïse) dit : “Notre Seigneur est Celui qui a donné à chaque chose sa forme, puis l'a guidée [quant à ses activités et à ses modes d'action]”. » (20:50).

Les exégètes du Qur’ān expliquent que la guidance dont il est question ici concerne le degré de conscience [du sens] et de raison requis et adapté à chaque forme de vie biologique pour qu'elle poursuive ses intérêts bénéfiques.²⁴ Chaque créature est « guidée vers sa manière de s'accoupler, de se reproduire, sa nourriture, sa boisson et son abri ».²⁵ Chacune est programmée avec son propre instinct et son propre comportement.

وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ وَلَا طَائِرٍ يَطِيرُ بِجَنَاحَيْهِ إِلَّا أُمَمٌ أَمْثَالُكُمْ

« Et il n'est aucune créature sur [ou dans] la terre, ni oiseau volant de ses ailes, qui ne [soient] des communautés comme vous. » (6:38).

وَاللَّهُ خَلَقَ كُلَّ دَابَّةٍ مِّنْ مَّاءٍ فَمِنْهُمْ مَّنْ يَمْشِي عَلَىٰ بَطْنِهِ وَمِنْهُمْ مَّنْ يَمْشِي عَلَىٰ رِجْلَيْنِ وَمِنْهُمْ مَّنْ يَمْشِي عَلَىٰ أَرْبَعٍ يَخْلُقُ اللَّهُ مَا يَشَاءُ إِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

« Allāh a créé toute créature [vivante] à partir d'eau. Il en est parmi elles qui se déplacent sur le ventre, il en est qui marchent sur deux pattes, et il en est qui marchent sur quatre. Allāh crée ce qu'Il veut. Certes, Allāh est capable de toute chose. » (24:45).

وَفِي خَلْقِكُمْ وَمَا يَبُثُّ مِنْ دَابَّةٍ آيَاتٌ لِّقَوْمٍ يُوقِنُونَ

« Et dans votre création, et dans ce qu'Il dissémine (sur la terre) comme créatures qui se meuvent (vivantes), il y a des signes pour des gens qui ont la Foi avec certitude. » (45:4).

Les humains ont été placés au-dessus de toutes les créatures et ont reçu la meilleure des formes, le langage et la raison. Toutes les créatures ont des communautés. Elles ont leurs

propres formes de communication. Et elles ont des degrés de « conscience » et de « raison » adaptés à leur forme et à leur fonction.

L'escroquerie naturaliste est démasquée de la plus simple des manières dans le Qur'an, avec une puissance de raisonnement qui laisse sans voix :

أَفَمَن يَخْلُقُ كَمَن لَّا يَخْلُقُ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ

« **Celui qui crée est-il comme celui qui ne crée pas ? Ne vous rappellerez-vous donc pas ?** » (16:17). Ces mécréants arrogants et les divinités qu'ils adorent, incapables de créer ne serait-ce qu'une mouche par *la connaissance, le dessein intelligent, la sélection soigneuse, le tri et le choix avec un objectif final évident en vue*, sont-ils comme Celui qui crée en réalité et en vérité ?

Et une autre vérité :

أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ وَهُوَ اللَّطِيفُ الْخَبِيرُ

« **Celui qui a créé ne saurait-Il pas ? Et c'est Lui le Subtil, le Parfaitement Informé.** » (67:14). La science et la création sont indissociables, comme Nita Sahei et d'autres chercheurs sur l'origine de la vie le savent parfaitement. Un défi est lancé :

يَا أَيُّهَا النَّاسُ ضَرْبَ مَثَلٍ فَاسْتَمِعُوا لَهُ إِنَّ الَّذِينَ تَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ لَنْ يَخْلُقُوا
ذُبَابًا وَلَوْ اجْتَمَعُوا لَهُ

« **Ô gens, un exemple est proposé, écoutez-le donc. Ceux que vous invoquez en dehors d'Allah ne créeront jamais [ne serait-ce] qu'une mouche, quand bien même ils s'uniraient pour cela.** » (22:73). Malgré tous les progrès de la génétique et de la biotechnologie, et des millions d'esprits brillants, ils en sont incapables.

La nature arrogante et querelleuse de l'homme est mise à nu :

أَوَلَمْ يَرَ الْإِنْسَانُ أَنَّا خَلَقْنَاهُ مِنْ نُطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُبِينٌ

« **L'homme ne voit-il pas que Nous l'avons créé de gouttes de sperme (nutfah) ? Et voilà qu'il (se dresse) en adversaire déclaré !** » (36:77)

Créé d'une simple goutte de sperme, d'origine vile et humble, expulsé d'une partie intime et poussé à la naissance par une autre, cet homme devient un adversaire déclaré, d'une arrogance injustifiable, et ingrat.

Revenons à la nature de l'escroquerie :

La profession de foi religieuse naturaliste et athée, « *la création en l'absence de choix avec intention* » ou « *la nature en tant que créateur capable, savant, voulant et doté d'un but* », est enfouie, dissimulée et camouflée sous de multiples couches de terminologie cryptique et de double langage, au sein d'un paradigme matérialiste de recherche scientifique *philosophiquement affirmé*.²⁶ Le darwinisme — et toutes ses versions ultérieures, y compris la synthèse moderne, la synthèse étendue, « la troisième voie » et tout ce qui pourrait encore venir à l'avenir — **a été défendu de manière déductive à partir de convictions philosophiques et théoriques préalables dans le naturalisme et le matérialisme**, et non sur la base d'une recherche scientifique authentique, impartiale et neutre et des seuls critères stricts de ses méthodes.

Puisque le rejet du **choix avec intention** impose une explication par des processus aveugles, aléatoires et non dirigés, la seule autre possibilité est d'affirmer une **accumulation graduelle** de changements systématiques et successifs dans des formes de vie primitives aboutissant à des formes de vie complexes. Vous n'avez pas d'autre choix. Cette croyance devait apparaître à un moment de l'histoire sur la langue ou sous la plume d'un personnage. Ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle ne soit formulée. Darwin fut ce personnage. Et les naturalistes et les athées trouvèrent enfin un moyen de s'illusionner de manière intellectuellement comblante.

Pour en saisir la réalité, ce scénario la rendra claire :

Des survivants d'un accident se retrouvent bloqués sur une île. Ils trouvent une plage dégagée et écrivent « save our souls » (sauvez nos âmes) dans le sable en disposant des branches, des feuilles et des noix de coco. Un avion passe et remarque le message. Ses occupants essaient de comprendre comment il a pu arriver là. Ils savent que supposer qu'un tourbillon soudain ait conduit à la création immédiate, fortuite et spontanée du message serait trop invraisemblable et statistiquement impossible. Ils affirment donc plutôt que les forces combinées du vent, de la mer et d'événements aléatoires ont conduit, **au fil du temps, à l'apparition graduelle** du message. Ils élaborent ensuite des équations mathématiques et des analyses statistiques pour voir si un tel résultat est réalisable. Leur logiciel — à partir des données sur les vagues de l'océan, la vitesse et la direction du vent, la forme et la taille des noix de coco, la dynamique des branches et des feuilles —

confirme que leur objectif final prédéterminé — un message porteur de sens comportant un appel à l'action — est réalisable. La capacité de la « **sélection naturelle** » à créer de l'information et à donner l'illusion de la conception en agissant sur les variations du sable, des noix de coco, des branches et des feuilles est désormais confirmée, et l'« évolution » est un fait. L'explication par le dessein intelligent — certains survivants ont dû placer intelligemment le message par un **choix avec intention** — est tournée en dérision. De nouvelles sciences apparaissent : la *coconologie*, la *sablologie*, la *ventologie évolutive*, la « *coco-sablo* », la *coconétique des populations*, la *vento-téléonomie naturalisée*, etc. Ces sciences servent à soutenir la croyance centrale — **l'illusion de la conception** — par des *interprétations métaphysiques logiquement infondées* de faits observés et incontestés concernant le sable, les noix de coco et la dynamique de l'océan et du vent. Le fait de l'évolution est désormais une conclusion acquise.

Puis des messages apparaissent sur des plages situées dans différentes parties de l'île, loin les unes des autres. On trouve « Help », « SOS », « Stranded ». Les chercheurs raisonnent que les mêmes forces naturelles qui ont expliqué le premier message peuvent servir à expliquer ces messages-là aussi. Ils inventent des étiquettes pour ce processus : **évolution parallèle**, ou **convergence**. Ils soutiennent que les mêmes **pressions de sélection** se trouvaient dans les deux environnements et ont conduit à des résultats semblables.

Puis, sur une longue étendue de plage dans une autre partie de l'île, ils trouvent une série de messages séparés les uns des autres par une certaine distance mais qui fonctionnent ensemble comme un message unique : « Shipwrecked and stranded » (naufragés et bloqués), « need food, SOS » (besoin de nourriture, SOS), « have sick and wounded, help » (avons des malades et des blessés, à l'aide), « come south east » (venez au sud-est), « help » (à l'aide). Les enquêteurs raisonnent que ces messages individuels étaient destinés à fonctionner ensemble, et ils appellent donc cela une **coévolution complémentaire**. Des forces naturelles ont conduit à des instructions complémentaires, sans but ni conception, bien entendu. À présent, les données empiriques montrent que les messages sont tous écrits dans **la même langue**, utilisent le même système de jetons-symboles (l'alphabet) et présentent des séquences semblables en différents endroits, comme « stranded », « SOS » et « help » ; les messages présentent donc des similitudes coconétiques. Cependant, une autre observation est faite. Il semble que les messages soient façonnés de manière à ressembler à divers types de polices de caractères. Certains sont en sans empattement et d'autres avec empattements.

L'**analyse phylococonétique** [une étude des relations évolutives supposées entre les messages au moyen du domaine de la *coconétique* — c'est-à-dire : comment les séquences

de noix de coco dans le message influent sur la forme physique] démontre un lien entre l'existence d'un certain mot dans le message et les caractéristiques morphologiques [le type de police] du message. Un **arbre ramifié** se dégage des données. Tout cela prouve sans équivoque que l'évolution a eu lieu par les forces de la nature et des variations aléatoires. L'ascendance commune et l'évolution sont désormais **un fait**. Les preuves sont indéniables. De nombreux autres domaines de connaissance sont créés pour étudier ce phénomène naturel plus en détail, afin d'apporter un *épanouissement intellectuel* supplémentaire aux croyants sagaces. Les connaissances et les preuves combinées de tous ces domaines valident la synthèse, qui n'est niée que par les « méchants ».

Une enceinte intellectuelle, universitaire et scientifique très élaborée est dressée autour de cette doctrine après qu'elle a été imposée et enseignée dans les écoles, les collèges, les universités et les institutions. Les dissidents, les apostats et les innovateurs hérétiques sont mis au ban, privés de leur emploi et de leur gagne-pain. Un grand nombre se contente de suivre le courant pour protéger leur gagne-pain et leur liberté, et se soumet craintivement à cette nouvelle autorité intellectuelle.

Les activités de tous les évolutionnistes naturalistes et athées sont à considérer comme une tentative continue de convaincre les gens d'explications entièrement naturalistes — sans choix avec intention — de l'apparition des messages, dans l'espoir qu'un jour **le mécanisme sera percé et démontré empiriquement**, malgré le fait que des décennies de tests en laboratoire avec du sable, des noix de coco, des feuilles, des brindilles et une machine à vent n'ont pas réussi à produire un tel message, ni à créer un message nouveau à partir d'un message préexistant. En attendant, ils continuent de tromper les autres sur la réalité de leurs croyances religieuses naturalistes par l'usage d'un langage large et fourre-tout tel que :

« L'évolution des messages est un fait. »

« La similitude observée des séquences est la preuve d'une ascendance commune. »

« La phylococonétique a prouvé les relations évolutives entre les messages, donc l'évolution est un fait. »

« Les plans d'organisation des messages présentent des similitudes clairement observées. »

« La variation des allèles de noix de coco au fil des générations de noix de coco composant les messages est observée, donc l'évolution est un fait. »

« Il est temps que toutes les religions acceptent l'évolution, les preuves sont tellement accablantes. »

L'analogie maîtresse ci-dessus, présentée ici très rapidement — même si des évolutionnistes ébranlés et contrariés risquent de revenir jeter des pierres — est en réalité une représentation suffisamment fidèle et exacte de ce à quoi ils s'emploient précisément.

Ce livre est un modeste effort pour tenter de simplifier la doctrine religieuse naturaliste et athée, afin que sa réalité puisse être démasquée et comprise par le profane comme par le savant, avec la permission d'Allāh.

Abu 'Iyāḍ Amjad Rafiq
10 Jumādā al-Awwal 1438 / 7 février 2017

Notes

1. Dans la recherche scientifique, les tests de réfutabilité renforcent le statut scientifique d'une hypothèse. Dans le Qur'ān, des tests de réfutabilité sont proposés aux non-croyants : s'il y a un doute sur l'origine divine du Qur'ān, qu'ils produisent une sourate semblable pour prouver qu'il est l'œuvre d'un humain (2:23). Il y a un défi de créer une forme simple de vie biologique, une mouche (22:73). Nimrod, le tyran arrogant, est sommé de faire venir le soleil de l'ouest (2:258) pour prouver sa prétention et réfuter l'affirmation d'Ibrāhīm (عَلَيْهِ السَّلَامُ) selon laquelle la course du soleil lui a été assignée par son créateur. ↩
2. Telle est la compréhension qui se fait jour de la vie cellulaire et biologique, et les recherches pertinentes à ce sujet sont résumées plus loin dans cet ouvrage. ↩
3. Par exemple, les chiens et les loups sont capables de se croiser et de produire une descendance viable et fertile, et l'on peut dire que de telles variations physiologiquement semblables ont un « ancêtre commun ». Cependant, cela ne permet pas de généraliser en affirmant que **toutes les espèces** ont un ancêtre commun universel dans le cadre de l'évolution néo-darwinienne, puisque le mécanisme proposé pour l'apparition de la variation, impliquant des mutations aléatoires, a été réfuté empiriquement, et de plus, cette affirmation recourt à un raisonnement fallacieux, par l'usage de la généralisation hâtive. Cette question — ainsi que la manière dont les évolutionnistes construisent leurs arguments — est examinée plus en détail plus loin dans le livre. ↩
4. *Madārij al-Sālikīn* (1/256). ↩
5. *Shifā' al-'Alīl* (p. 189). ↩

6. Cela s'oppose à l'opinion des Ash'arites, qui s'opposent à la fois à la raison et à la révélation en niant que les entités créées aient été dotées de qualités, de forces et de puissances inhérentes par lesquelles naît la causalité efficiente (les systèmes de cause à effet). Pour le détail de leurs opinions, se référer, à titre d'exemple, à : Binyamin Abrahamov. *Al-Ghazālī's Theory of Causality*. Studia Islamica. No. 67 (1988), pp. 75-98 ; Ilai Alon. *Al-Ghazālī on Causality*. Journal of the American Oriental Society 100 (4):397 (1980) ; Griffel, Frank (2010), *Al-Ghazali's Philosophical Theology*, Oxford University Press. L'opinion d'al-Ghazālī représente la position ash'arite classique sur ce sujet. La réfutation de cette opinion est manifeste dans le Qur'ān, les traditions prophétiques et les écrits de savants salafis bien connus tels qu'Ibn Taymiyyah et Ibn al-Qayyim, dans leurs nombreux ouvrages. ↩
7. Comme les expériences sur la mouche du vinaigre *Drosophila* qui, depuis 80 ans, n'ont produit aucune caractéristique nouvelle ni aucune espèce nouvelle. ↩
8. *Tafsīr al-Qu'ān al-'Azīm*, explication d'al-Jāthiyah (45:24). ↩
9. Charles Darwin (m. 1882) et Alfred Russel Wallace (m. 1913) ont tous deux élaboré des théories semblables de manière indépendante. Wallace révéla son idée à Darwin dans une lettre de 1858 et écrivit aussi un essai intitulé « *On the tendency of varieties to depart indefinitely from the original type* ». Voyant qu'il risquait d'être devancé dans la publication, Darwin se mit rapidement à écrire et publia *On the Origin of Species By Means of Natural Selection* un an plus tard, en novembre 1859. Ces deux hommes avaient lu l'*Essay on the Principle of Population* de Thomas Malthus et en avaient été influencés de la même manière, ce qui les conduisit à développer des idées semblables. La théorie de Darwin fut influencée par la thèse de Malthus : les populations croissent de manière exponentielle (géométrique), tandis que les ressources alimentaires croissent de manière linéaire (arithmétique). Par conséquent, il y aura une lutte pour la survie, et les espèces et races favorisées survivront tandis que les autres seront éliminées. Darwin en extrapola l'idée que les variations favorables apparaissant chez les espèces à la suite de la lutte seraient préservées et pourraient mener à la formation de nouvelles espèces. Ainsi, les mathématiques de la lutte économique et des différences entre races (les traits favorisés) furent combinées pour produire un concept permettant la formation de nouvelles espèces. Cette affirmation fut extrapolée à partir des petites différences que l'on observe entre parents et descendants, ou des changements adaptatifs chez les animaux en réponse à de nouveaux environnements, et de même à partir des pratiques d'élevage artificiel. Cependant, Wallace changea plus tard d'avis et accepta le dessein intelligent. En 1910, Wallace écrivit le livre « *The World of Life: A Manifestation of Creative Power, Directive Mind and Ultimate Purpose* ». Darwin dota la « nature » du pouvoir de sélection, la force puissante et omniprésente que l'on peut invoquer comme mécanisme explicatif universel dans chaque situation et chaque scénario. Elle a le pouvoir de tout expliquer tout en ne prouvant rien. Ainsi, miraculeusement, par exemple, l'œil ou d'autres caractéristiques auraient été créés par la « sélection naturelle » au moins quarante fois séparément, dans différents lieux géographiques, par la « sélection naturelle ». Pour retirer l'élément miraculeux de cet exploit prodigieux du processus aléatoire aveugle et non dirigé, de nouveaux termes sont forgés pour en chiffrer le sens : *évolution convergente*. Ces termes cryptiques dissimulent le système religieux sous-jacent, qui implique la foi en des phénomènes miraculeux non observés. Les récits de témoins oculaires d'événements et de phénomènes historiques, rapportés par des dizaines, des centaines ou des milliers de personnes et transmis

oralement de génération en génération, sont plus fiables que les conjectures et les spéculations débridées sur ce qui n'a jamais été vu ni vécu. Il est donc davantage justifié de croire aux miracles des Prophètes que de croire aux miracles invoqués par les naturalistes et les athées. ↵

10. Il est important de saisir ce point. Se référer à la citation du savant islamique Ibn al-Qayyim, un peu plus loin, au sujet du naturaliste qui croit que la nature est le créateur. ↵

11. Se référer à *Kitāb al-Ṣafadiyyah*, Aḍwā' al-Salaf, 1423H, p. 169 et suivantes. ↵

12. L'expression « **choix avec intention** » désigne la sélection, l'acte de choisir, qui n'est *pas* dépourvu d'intention. En d'autres termes, ce qui implique un agent. Elle s'oppose aux événements dont on dit qu'ils sont « choisis » par une dynamique purement physico-chimique dans la nature, où aucune intention n'est présente. ↵

13. Une aversion et une répulsion émotionnelles envers l'idée même qu'il puisse exister une autorité au-dessus de l'univers. ↵

14. *The Blind Watchmaker*. New York: Norton 1987. p. 6. ↵

15. *The Blind Watchmaker*, couverture, p. 5, et *The Necessity of Darwinism*, New Scientist: 94, 4/15/82, p. 130. ↵

16. *The Blind Watchmaker*. New York: Norton 1987. pp. 94. ↵

17. *The Blind Watchmaker*. New York: Norton 1987. pp. 1-3. ↵

18. *Anwā' al-Shirk*. Maktabah Ṭabariyyah. 1992. p. 14. ↵

19. Se référer à : https://youtu.be/CeVk9yC0_vk à 48 min 30 s. La conférence a eu lieu à l'Institute for the Science of Origins de la Case Western Reserve University. Voir aussi Tom Bethell, *Darwin's House of Cards*, 2017 : p. 152, et *Researcher Almost Admits, then Quickly Retracts, that 'Intelligent Design' Is Needed to Explore Origin of Life* sur <http://www.evolutionnews.org>. ↵

20. Notez la mention de l'argile. Dans le Qur'ān, Allāh décrit la création de l'homme à partir d'extraits et de sortes d'argile, voir (23:12), (55:14), (15:26), (32:7). ↵

21. Se référer à : <https://royalsociety.org/science-events-and-lectures/2016/11/evolutionary-biology/>. ↵

22. Un philosophe américain et fondamentaliste néo-darwinien. ↵

23. *Shifā' al-'Alīl*. Beyrouth : Dār Kuutb al-'Ilmiyyah. 2e édition. p. 385. ↵

24. Se référer aux explications d'al-Ṭabarī, d'al-Sa'dī et d'al-Baghawī. ↵

25. Comme le rapporte al-Ṭabarī dans son *tafsīr*, d'après Ibn 'Abbās. ↵

26. Il est rare que certains athées fassent des aveux francs sur la psychologie sous-jacente à l'œuvre. Parmi eux figure Richard Lewontin, biologiste de l'évolution, qui est cité plus loin dans cet ouvrage. ↵